



DESTINATAIRE
**Animateur
Directeur**

PUBLIC
Tout-petits

THÈME
Organiser

Des déplacements ludiques avec les tout-petits

C'est un sujet qui fait parfois perdre leur bon sens aux adultes. Se tenir la main pour descendre un escalier, marcher à la queue leu leu en se tenant par les épaules... Toutes ces méthodes partent d'un bon sentiment, mais sont contraignantes pour l'enfant, et potentiellement dangereuses. Et si l'on procédait autrement ?

La peur de l'adulte

- Pourquoi doit-on réfléchir et organiser scrupuleusement un déplacement avec les 3-6 ans, plus qu'avec les autres tranches d'âge ? Peut-être pour les raisons suivantes : leur motricité et leur conscience du corps sont encore hésitantes et floues, leur attention n'est pas toujours dans le monde réel, la conscience qu'ils ont d'eux-mêmes, des autres, de leurs capacités est aléatoire, et leur notion du danger est donc elle aussi fluctuante.

- Cependant, les petits ont déjà expérimenté des déplacements en groupe (crèche, école maternelle, jardin d'enfants...). Ils ont donc connaissance des pentes, des montées, des escaliers, du plat et pour certains des chemins, et une expérience de l'équilibre, du déséquilibre et des chutes.

- Cela est dit pour rassurer et dédramatiser : un enfant peut tomber, c'est un moyen d'apprentissage de motricité, d'équilibre et de connaissance, science et développement de ses capacités. Et nous avons tous assisté à cette scène, où un enfant tombe, regarde l'adulte référent et selon la réaction de celui-ci, va se relever ou se mettre à pleurer. L'enfant va « étalonner » ses actions en fonction de la réaction de l'adulte. Ainsi, sur deux chutes de même gravité, l'enfant peut aussi bien se relever si l'adulte ne montre pas d'émotion de peur, ou se mettre à pleurer ou hurler en fonction de la peur éprouvée par l'adulte.

- Alors encore une fois, c'est les capacités et la conscience de l'adulte qui vont déterminer les limites de liberté d'action et d'expérimentation de l'enfant. Plus l'animateur aura peur qu'un enfant tombe et se blesse, plus il va le contraindre dans ses mouvements naturels. Et plus il demandera aux enfants de se mettre



© Estelle Percu

en rang, plus ceux-ci auront besoin de bouger, créant des mouvements inconscients de défilement qui augmentent les risques de tomber ou de bousculer un camarade.

• Ainsi, si l'on rassemble beaucoup d'enfants dans un petit endroit, par exemple devant une porte, pour attendre tout le groupe, les enfants vont commencer à bouger, à se pousser. En effet leur espace vital n'est plus respecté et leurs mouvements naturels n'ont plus assez d'espace pour ne pas cogner les copains. Alors on accentue le risque de chutes, d'enfants qui pleurent car ils ont pris un coup de pied involontaire, ou un cou de coude... Pour couronner le tout, quand un enfant pleure, l'adulte augmente souvent le stress ambiant en se mettant à crier et en retenant les enfants encore plus longtemps, immobiles, pour leur faire une morale qu'ils ne peuvent ni écouter, ni entendre.

Se déplacer... en jouant !

• Alors quels outils les animateurs peuvent-ils utiliser pour éviter ces situations ? Le meilleur de tous : le jeu ! Les plus petits adorent les histoires. Servez-vous en, en inventant une « mission » qui corresponde à l'objectif visé lors d'un déplacement à l'intérieur de la structure :

– Vous avez besoin de faire un trajet dans le calme ? La mission peut être de « *marcher le plus lentement et doucement possible pour ne pas réveiller le dragon qui se repose, car la nuit, il veille pour que tous les enfants dorment en paix* ». Prévoyez un temps assez large pour ce type de déplacement, car un enfant va forcément « voir » le dragon, ce qui va entraîner quelques discussions...

– Vous avez besoin de faire un trajet, dans le calme et plus rapidement ? Il faut aller à l'endroit sans se faire voir de... (désigner une personne de la structure, les autres enfants, les autres animateurs...) pour lui faire une farce, pour arriver au réfectoire avant lui...

– Vous avez un trajet à faire, vous avez du temps et pas une obligation de calme à l'arrivée ? Pourquoi ne pas entonner une chanson de marche (par exemple *Trois pommes dans un panier*, ou bien une autre chanson connue de tous, ou encore une comptine de votre invention...)?

– Vous disposez de temps pour le trajet à faire, et souhaitez que le déplacement soit un jeu en lui-même ? Annoncez au groupe que vous allez prendre un train ou un bus imaginaire. Vous êtes le conducteur et les enfants

marchent derrière vous sans se tenir. Et vous prenez un chemin inhabituel, pour vous rendre dans l'endroit voulu, en inventant des arrêts. Si vous rencontrez d'autres enfants et adultes qui veulent monter dans le « train », vous ferez un petit détour pour les déposer dans leur lieu de destination. Puis cela peut être un enfant qui conduit le véhicule ou fait office de copilote... bien sûr sous la surveillance de l'animateur. Les enfants aiment ce genre de jeu et vous les demanderont souvent !

À l'extérieur aussi

• La tranche d'âge des petits permet de répéter les mêmes jeux, car entre-temps les enfants auront appris de nouvelles possibilités, vous aussi, et des variantes pourront être introduites. Votre capacité d'imagination, si vous l'avez sollicitée, va croître. Et quand vous vous apercevrez que cela amuse les enfants, de nouvelles idées vont venir. Car il n'y a rien de plus agréable quand on travaille avec des enfants, que de les voir rire et être heureux grâce à une simple action que vous aurez lancée. Ainsi vous vous rendrez très vite compte qu'il ne faut pas beaucoup de matériel pour faire jouer et se faire écouter des plus petits.

• Plus vous vous déplacerez ainsi à l'intérieur de votre équipement, en jouant, et sans « contrainte », plus vous aurez de facilité à expliquer aux enfants lors d'une sortie à l'extérieur, pourquoi il est nécessaire d'être en rang et de marcher calmement sur le trottoir. La notion d'interdit et de danger provoque, chez certains enfants, le besoin d'expérimenter le « j'enfreins l'interdit » pour voir ce qui se produit. Si vous utilisez le jeu du car, par exemple, pour les déplacements, certains enfants vont, naturellement, jouer à enfreindre l'interdit et vous pourrez avoir un rôle pédagogique sur ce sujet qui pourra également vous servir lors de trajets potentiellement plus dangereux (trottoir, traversée de route sur passage piéton, etc.) ▶

Faites les jouer !

Avec les enfants, il y a une chose dont il faut se souvenir, c'est « Faites les jouer ! » et comme l'a dit Fernand Deligny, instituteur puis éducateur et auteur du livre Graines de crapules :

« Si tu veux faire ton métier, fais les jouer, jouer, jouer. »

Vous pouvez consulter cet ouvrage sur le site :

www.peripleenlademeure.com/IMG/pdf/grainedecrapule-2.pdf